

## Correa demande aussi que les FARC "déposent les armes"

13-06-2008

Le président de l'Équateur, Rafael Correa, s'est prononcé aujourd'hui dans le même sens que son collègue vénézuélien, Hugo Chavez, pour que les Forces Armées Révolutionnaires de Colombie (FARC) doivent "déposer les armes" et qu'elles doivent initier un dialogue pour obtenir la paix en Colombie.

"J'ai fait le même appel (que Chavez), quel avenir a la guérilla qui combat un gouvernement démocratique ?", s'est demandé Correa devant un journaliste du réseau de la télévision Ecuavisa. Ensuite, le mandataire équatorien a invité la guérilla à "laisser les armes et au dialogue politique diplomatique pour trouver la paix". Chavez a dit la semaine dernière que "au point où on en est, en Amérique latine n'a pas lieu d'être un mouvement guerrillero, et cela il faut le dire aux FARC", avant d'ajouter que "la guerre de guérilla est passée à l'histoire". Cependant, le président équatorien a réitéré qu'il ne nommera pas les FARC "terroristes", puisque aucun pays latino-américain ne le fait et le faire serait s'ingérer dans un conflit étranger. Sur la libération d'otages des FARC, Correa a réitéré qu'il a le "droit et le devoir" d'intervenir sur des questions humanitaires et a mis en doute que le conflit de la Colombie soit seulement interne, puisqu'il a assuré qu'il "a débordé" et affecte le reste des pays de la région. En ce sens, il a précisé qu'il a ordonné au ministre de la Sécurité Intérieure et extérieure de l'Équateur, Gustavo Larrea, qu'il réalise les démarches précises pour obtenir la libération des personnes séquestrées par les FARC. Pagina12, 13 juin 2008. Traduit par <http://amerikenlutte.free.fr>